

1

Crime caramels

Après le film à la télé, maman est entrée à pas doux dans ma chambre. Elle croyait que je m'étais endormi avec la lumière.

Les draps tirés sous le nez, raide comme une momie, je fixais le plafond.

Ce soir, le noir m'effrayait. À cause des yeux du mort...

Jean-Loup Craipeau, Collection les Mini Syros, Syros

3

Gare au carnage, Amédée

Petipotage !

J'étais trempé. Attention ! Ne croyez pas pas que j'avais fait au lit. À mon âge, on n'a plus de couches depuis longtemps.

J'étais mouillé à cause du cauchemar :

ILS ASSASSINAIENT CLODO...

Clodo, c'est mon ami. Pourtant, il est crasseux.

Au début, je trouvais qu'il sentait salement la chaussette. Et encore, en plein air les odeurs s'évaporent. Mais, comme il dit :

«La crasse, c'est le costard du pauvre...»

Jean-Loup Craipeau, Nathan Poche

4

Sherlock Heml'Os mène

L'enquête

La fabrique de gâteau de Nicheville est réputée pour ses biscuits au chocolat. Tout le monde à Nicheville en raffole.

La directrice de l'usine, Lola Loulou, est une grande amie de Sherlock Heml'Os. Un jour, il décide d'aller la voir, en compagnie de son inséparable Ouahson.

Lola les accueille à l'entrée de l'usine et leur fait visiter les installations. Ils arrivent devant de grandes cuves pleines de chocolat fondu. Sur des tapis roulants, de longs serpents de pâte à gâteau passent dans une machine pour être découpés en cercles bien réguliers.

Jim Razzi, Le livre de poche Jeunesse, Hachette-Livre

7

On a volé le Nkoro-Nkoro

Tout a commencé à cause du Nkoro-Nkoro. Je ne vous dirai pas tout de suite ce que c'est parce que, au début, moi non plus je ne savais pas ce que c'était. Et le Nkoro-Nkoro, c'est un sacré mystère, croyez-moi !

Thierry Jonquet, Collection les Mini Syros, Syros

2

Touchez pas au roquefort !

Lorsqu'il entra dans l'entrepôt, Grasdoble s'immobilisa sur le pas de la porte. Stupéfait, il promena son regard sur les étagères : elles étaient vides. Des voleurs avaient tout emporté, il ne restait pas le moindre morceau de fromage.

«Une seule chose à faire, pensa immédiatement Grasdoble, appeler l'inspecteur Souris à la rescousse.»

Bernard Stone, Gallimard Jeunesse

5

Une incroyable histoire

L'enfant avait douze ans et se nommait Buddy. Son véritable nom était Charlie mais on l'appelait Buddy. Il était petit pour son âge et la vie qu'il menait était petite aussi. Ou plutôt, une de ses vies l'était, car il vivait dans deux mondes à la fois.

L'un d'eux était petit, terne, confiné, limité à deux pièces sordides à l'arrière d'un immeuble de six étages, au 20, Holt Street. Étouffantes en été, on y gelait en hiver. Deux grandes personnes seulement habitaient ce monde, M'man et P'pa. Plus une poignée de gosses comme lui, qu'il connaissait de l'école ou pour jouer avec eux sur le trottoir.

Son autre monde n'avait ni frontière ni limites. On pouvait y faire ce qu'on voulait, aller n'importe où. Il suffisait pour cela de rester assis, bien tranquillement, et de penser, pour inventer à mesure. Le monde de l'imagination. Buddy y faisait beaucoup de choses, mais il apprenait à les garder secrètes, car on lui disait qu'il était trop grand pour ça, et on lui flanquait des taloches en le traitant de menteur.

William Irish, Collection Souris Noire, Syros

6

Terminus ODéon

Alexis a disparu. Tout a commencé un samedi de juin, en fin d'après-midi, je jouais du Scarlatti. Le téléphone a sonné.

- Je suis la mère d'Alexis. Mon fils n'est pas encore rentré. Mais peut-être avez-vous prolongé la leçon de violon ?

Un silence. Mon étonnement.

La voix qui répète :

- Allô ? Allô, professeur ? Vous m'entendez ?

Ma voix qui répond :

- Alexis n'est pas venu, Madame.

- Pas venu ?

P. Coran, Collection Zanzibar, Milan

8 Les disparus de Fort Boyard

- Juste à temps ! s'exclame Émilie en sautant sur le canapé. L'émission va commencer. Et elle passe en direct.

Jérôme, son frère jumeau, arrive derrière elle et la pousse car elle a pris sa place.

- J'étais-là la première ! S'offusque-t-elle, dépitée.

- Vous n'allez pas recommencer ! Se lamente leur père avec un geste agacé. Si vous vous chamaillez, j'éteins le poste.

- Jérôme s'assied de mauvaise grâce, mais deux ou trois petits coups de genoux dans les jambes de sa sœur lui permettent de reconquérir son coussin.

- Tu es pénible, grince-t-elle entre ses dents.

- C'est toi qui es pénible, riposte le garçon en étouffant des mots de colère.

Un regard de leur père les ramène à l'ordre, les cloue bien sagement sur le canapé, le regard fixé sur l'écran.

Au cœur de Fort Boyard, Philippe, l'animateur, présente les candidats : ce sont tous des sportifs issus de pays francophones. Ils jouent pour doter un village du Mali d'une école et d'un dispensaire. Un homme affublé d'une cape noire s'approche d'un gong.

Alain Surget, Rageot Romans

10 La reine des fourmis a disparu

«On a enlevé notre reine !»

Ce cri résonne encore dans ma tête comme dans celles de milliers de fourmis et il me semble qu'il hante encore les galeries de la fourmilière. Notre reine, notre mère à tous, a disparu dans l'épaisse forêt tropicale qui nous entoure. Autant chercher une aiguille dans une meule de foin, dira-t-on ! Et c'est moi, Mandibule de Savon, qui suis chargé de l'enquête. Je suis à la fois détective et représentant de la loi de la jungle au sein de la tribu des fourmis rouges. Ma mission, mettre la patte sur celui ou celle qui a enlevé notre très chère reine pendant la nuit. Pour me seconder on m'a confié un jeune assistant : Élytre de lait. Moi, je l'appelle Éli, tout court.

Pour le moment, le mystère reste entier... Heureusement, un indice m'a déjà mis la puce à l'oreille. Il s'agit d'un poil, un poil perdu par l'agresseur, sans nul doute. Je l'ai découvert dans la chambre de la reine, parmi les débris du plafond.

Mais à qui peut appartenir ce fameux poil ?

Fred Bernard, Albin Michel Jeunesse

9 La puce, détective rusé

Comme tous les matins, à six heures précises, Mme Leroi s'apprêtait à ouvrir sa boulangerie-pâtisserie. Tout en frottant ses yeux encore ensommeillés, elle fit tourner la clé dans la serrure. Elle entra, bâilla un bon coup et referma la porte derrière elle. Au bruit que celle-ci fit en claquant, elle sursauta, puis sourit de son effroi. Elle tâtonna pour trouver le bouton de l'interrupteur et appuya : la lumière éclaira la boutique. Mme Leroi, horrifiée, fit un bond en arrière et se colla contre la porte...

Son magasin avait été sauvagement saccagé. Les vitres étaient brisées et il n'y avait plus un seul gâteau sur les plateaux où elle les avait déposés la veille au soir. Le sol était couvert de débris de verre, de brioches écrasées, maculé de crème pâtissière, affreusement souillé de mousse au chocolat.

Sur cette immonde marmelade, Mme Leroi, terrifiée, distingua très nettement des empreintes... Elle hurla.

Sarah Cohen-Scali, Casterman Junior

11 Les doigts rouges

Les nuages se chargèrent de pluie et le vent se leva. Sur la plage de Saint-Clair, à la sortie du Lavandou, les derniers vacanciers de septembre plièrent leurs parasols inutiles et leurs serviettes de bain. Les jouets des enfants regagnèrent les coffres des voitures familiales. Ricky Miller, huit ans, frissonnait sous son tee-shirt Snoopy mais il aurait pu supporter la pire des bourrasques. Car il attendait Georges, son frère, qui regagnait la plage en battant l'eau des mains et des pieds avec une belle énergie.

Marc Villard, Collection les Mini Syros, Syros

12 L'homme qui vit l'invisible

Un taxi le déposa devant l'entrée de New Scotland Yard dans Derby street. C'était un homme bien habillé, avec des yeux un peu protubérants, un nez inquisiteur, et un air extrêmement sérieux. Il était tellement surexcité que le planton de service de l'entrée n'arrivait pas bien à saisir ce qu'il disait. «Assassiné devant moi ! bredouillait l'arrivant en tenant son melon d'une main comme s'il craignait de le voir s'envoler. Il aurait pu me tuer... et il s'en est d'ailleurs fallu de pu, puisque l'autre balle a atteint l'abat-jour de la lampe près de moi et...

John Dickson Carr

On a volé les oreilles de Monsieur Lapin

Monsieur Lapin avait de magnifiques oreilles. Longues, blanches et soyeuses, il les entretenait avec soin et cela lui avait valu de gagner de nombreux concours de beauté. Monsieur Lapin jouait aussi les jolis cœurs au cinéma et passait souvent à la télévision. Mais certains le jalouaient : tout le monde n'avait pas de belles oreilles comme lui !

Un matin, il se réveilla plus tôt que d'habitude. La fenêtre de sa chambre était ouverte ; on était entré chez lui pendant la nuit. Vite, il sauta hors du lit ! Il se précipita devant le miroir de la salle de bain et là... Horreur ! Malheur ! Il comprit qu'on lui avait volé ses oreilles adorées.

Pascal Héroult, Lire c'est partir

L'assassin habite à côté

J'aimerais vous poser une question : est-ce que vous avez déjà eu peur, très peur ? Parce que moi, il y a quelques semaines, j'ai eu la trouille de ma vie.

Tout a commencé le jour où un homme est venu s'installer dans la maison d'à côté. C'était un événement parce que la maison est abandonnée depuis des années.

Les murs sont devenus tout gris, tout tristes. A certains endroits il y a même de la moisissure. De grosses toiles d'araignées pendent du toit. Les volets sont cassés. Ils grincent même quand il n'y a pas de vent.

Tout autour, les mauvaises herbes et les ronces ont tellement poussé qu'elles m'arrivent aux épaules. Je suis sûr qu'il y a des rats et des serpents là-dedans ! Bref, un homme est venu habiter dans cette maison.

Il était habillé tout en noir. Il avait les cheveux longs et gris, comme les murs de la maison. Son visage était tout pâle et il avait des yeux noirs et brillants. Et puis, il m'a paru très grand. Papa a beau dire qu'il n'est pas si grand que ça, moi je suis sûr qu'il mesure deux mètres !

Pendant des semaines, je l'ai observé discrètement, le voisin... Il ne parlait à personne dans le quartier. Parfois, il restait enfermé toute la journée sans ouvrir les volets. Et quand la nuit tombait, aucune lumière ne brillait chez lui, à part une petite lampe au sous-sol. Je me suis souvent demandé ce qu'il y fabriquait dans le sous-sol...

Florence Dutruc-Rosset, Syros Jeunesse

Meurtre dans l'aquarium

Paul poussa un cri. Il ouvrit la bouche et tira la langue. Il y eut une bousculade derrière lui.

Bulle était dans une poubelle, mort ! Définitivement mort. Le petit poison ne ferait plus ses jolies bulles. Ses écailles mordorées avaient commencé à ternir.

- Que se passe-t-il ? s'inquiéta la maîtresse. Paul tendit le doigt vers la poubelle. Il n'arrivait plus à parler. Les autres élèves faisaient cercle autour de lui. La maîtresse se fraya un chemin. Elle se pencha très bas en ajustant ses lunettes.

- Mince, dit-elle, quelqu'un a dû le trouver mort dans l'aquarium et le jeter là.

Elle prit un miuchoir et attrapa délicatement le petit poisson.

- Nous l'enterrerons après la récréation.

Chacun regagna sa place. Mickaël avait les larmes aux yeux. Des cinq poissons de l'aquarium, Bulle était son préféré.

Il attrapa le bras de Paul et murmura :

- C'est quelqu'un qui l'a tué. Je l'entends.

O. Bellerose et L. Tourte-Bordeneuve, J'aime Lire, Bayard

Mystère et chocolat

Il se passe des choses absolument fantastiques au 59 bis, rue Léon Robinet. Mais surtout n'en parlez à personne : motus, top secret ! C'est Sidonie Plumier qui a tout découvert, et voici comment.

Un jour, Sidonie et ses parents arrivent au 59 bis, rue Léon Robinet avec un camion de déménagement : ils vont habiter au premier étage.

Les déménageurs montent les meubles, les caisses, les cartons dans l'appartement, et ils s'en vont. Peu de temps après, Sidonie entend qu'on gratte à la porte. C'est la concierge, madame Ratichon. Elle entre en trotinant et dit :

Monsieur et Madame Plumier, je vous apporte les clés de la cave. Et puis, je voulais vous demander...

Madame Ratichon jette autour d'elle des regards peureux.

- Vous n'avez rien remarqué d'anormal, vous ?

Elle ajoute en baissant la voix :

- Parce qu'il faut que je vous prévienne : il se passe des choses bizarres à tous les étages.

Jean Alessandrini, J'aime Lire, Bayard Poche